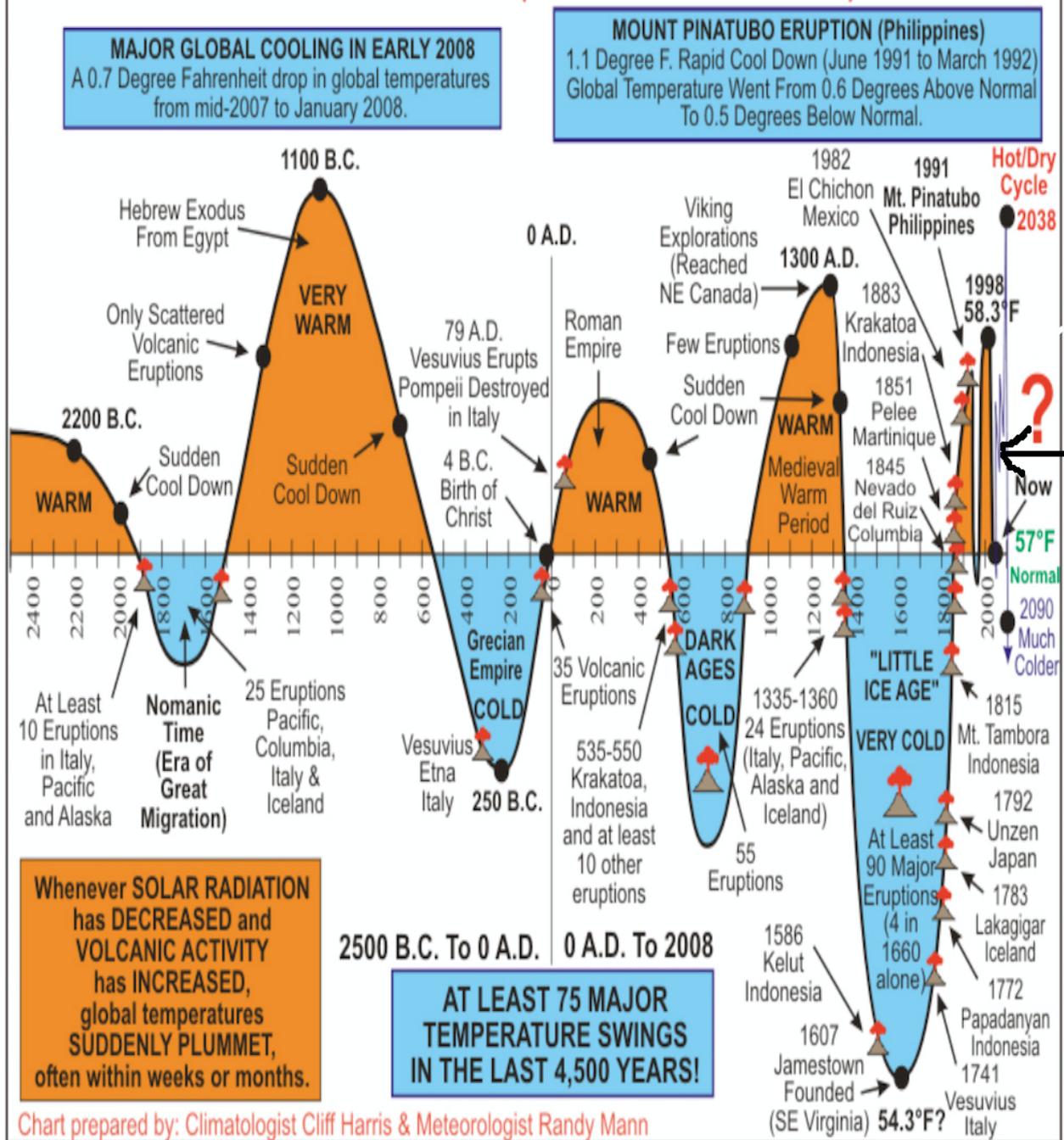


Réchauffements naturels

GLOBAL TEMPERATURES (2500 B.C. TO 2008 A.D.)



L'effet de serre disparaît pendant les périodes froides ?

→ Les derniers 4500 ans: Le « changement climatique » est tout sauf une nouveauté. Nous sommes sortis du dernier âge glaciaire vers 10 000 ans av. JC. Les glaces polaires atteignaient alors le sud de la Grande Bretagne. Depuis 2500 av. JC, soit depuis 4500 ans, (voir graphe ci-dessus), le climat a subi plusieurs variations majeures des températures globales.

André Ducluzaux

avec M.Fuentes, Q.Ducluzaux, J.M. Moranne, et autres

L'analyse de cette découverte utilise la méthodologie séculaire en 3 phases rappelée dans : » *Dérive de la vérité scientifique* (à lire auparavant)

--La première phase - **observation** du phénomène, le réchauffement climatique anthropique, débuté par les anciens au 19ème. L'un l'attribuait à la vapeur d'eau, deux autres au CO2 émis par les activités humaines. Vers 1980, des experts inconnus de plusieurs pays proposent à l'ONU de déclencher une action mondiale pour limiter cette augmentation du CO2, anthropique. Ce fut la création du Giec ou IPCC dans chaque pays en 1988, qui satisfaisait la population à tendance écologique et autres objectifs financiers. On découvrait 30 ans plus tard, par les glaciers, que pendant la période 1970/90 le réchauffement naturel depuis 2 siècles, avait évolué en refroidissement mondial.

C'était la preuve tardive que les experts du Giec n'avaient que des thermomètres faux ou absents pour justifier leur lutte contre le CO2, personne ne leur demandait la valeur mesurée de ce sur-échauffement.

--La deuxième phase - **réflexions arguments et théorie** fut brève pour le Giec ; c'était une évidence, une variante radiative de l'effet de serre des jardiniers. Quand aux arguments et théorie des scientifiques et autres, opposés à ce nouveau dogme de la décarbonation, elles firent des controverses difficiles sans conclusion. Des débats furent étouffés par les médias, attachés à leur pensée unique. L'opposition s'exprima surtout dans des livres utiles, mais sans conclusion, faute de la preuve matérielle, que leur apporta enfin, en 2020, la découverte finale.

La troisième phase --**l'expérience** de validation scientifique de la théorie du Giec fut « oubliée ». C'est une faute inadmissible. Pour certains, dont l'auteur, un doute naissait que l'effet de serre n'était qu'un bricolage hâtif, que le Giec ne voulait surtout pas essayer, sachant que ce serait un échec.

Cet effet fut uniquement le prétexte d'une dramatisation dans le futur. Des modèles de calcul sur 30 ou 40 ans permettraient de savoir si la terre aurait 1 ou 2 degrés de plus. Ils sont faux d'après plusieurs mathématiciens et la SCM, professionnel reconnu. Les météo ne dépassent guère plus qu'une semaine. En physique, le futur ne peut être une vérité scientifique, seulement une hypothèse de probabilité incertaine.

Absence de réchauffement dû au CO2, ajouté à un refroidissement naturel.

Ce n'est pas une théorie pour justifier l'hypothèse climat naturel, mais une preuve matérielle apportée par la nature elle-même. En effet, il était impossible de reproduire l'ensemble de la dizaine de paramètres mal connus constituant le climat. Mais ce serait peut-être possible de trouver dans les 2 derniers siècles de réchauffement naturel, l'apport supplémentaire, ou l'absence d'effet CO2, depuis 1950. Ce fut long, 30 ans.

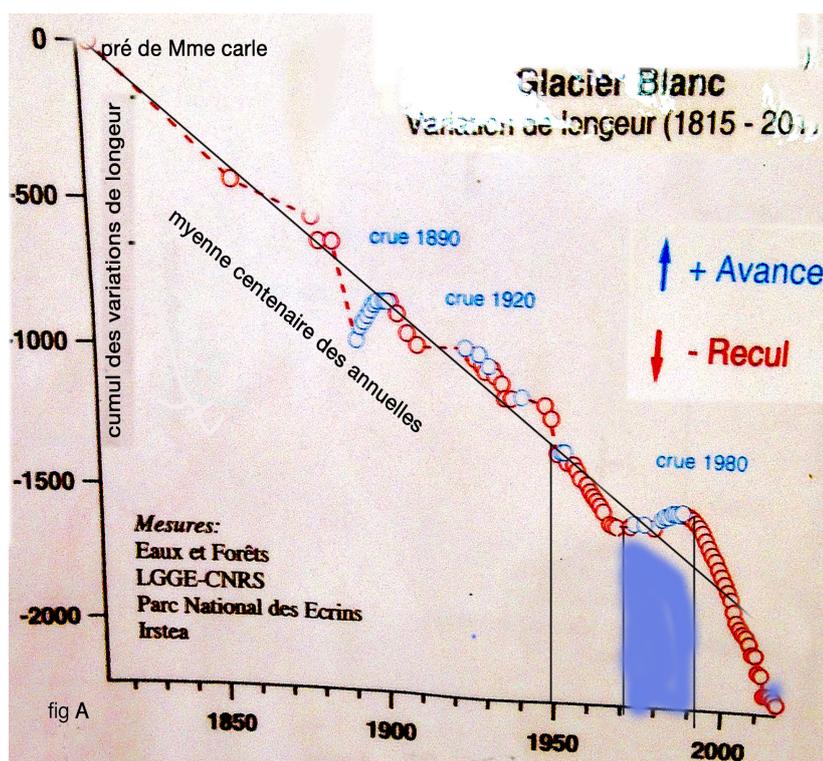
La solution fut enfin trouvée en 2020, par chance, dans le massif des Ecrins, à côté du refuge Cézanne, sur le site bien connu du Pré de Mme Carle, au bas du glacier Blanc.

Dans le local touristique, surprise inattendue, découverte d'un diagramme (A) de la distance entre le front du glacier et le Pré Carle depuis 1800. L'examen du diagramme (A) révélait:

a) Succédant à 2 siècles de l'ère glaciaire, le réchauffement au cours des 19ème et 20ème, a fait un recule moyen d'environ 10 m par an, proche de la droite tracée, avec de multiples écarts en plus et en moins. Ce n'était donc en rien un dérèglement anormal, comme annoncé par Giec à sa création en 1988.

b) On remarque trois crues, des reprises de l'avance du glacier, vers 1890, 1920 et 1970, témoignant d'un refroidissement naturel transitoire.

c) De 1950 à 1970 le réchauffement naturel s'élevait suivant presque la droite, alors que le CO2 augmentait de 311 p/mv, à 325, d'après la courbe connue



d) En 1970/90, une plus longue crue témoigne d'un refroidissement naturel pendant 20 ans. On ne constate aucune trace d'un réchauffement contraire dû au CO_2 , dont les courbes connues indiquaient une croissance appréciable de 325 p/mv en 1970 à 355 en 1990.

C'est donc la **preuve physique que le CO_2 n'a pas d'influence sur le climat.**

L'effet de serre n'est alors qu'une invention du Giec, sans validation expérimentale.

e) Vers 1990, une inversion brusque, avec rapide augmentation du réchauffement naturel, après 2015. C'était impossible que ce soit un réchauffement dû au CO_2 , puisque celui-ci était inexistant les années précédentes. En 2022, il croit fortement, jusqu'à ?

Le glacier Blanc n'étant certainement pas un cas particulier. Le laboratoire de glaciologie C.N.R.S. de Grenoble avait aussi étudié **4 glaciers du Mont Blanc**, dans une autre optique (fig B) ; ils témoignent de ce même refroidissement, avec dates et amplitude variables selon le glacier.

Ce refroidissement, non compensé par un présumé réchauffement CO_2 , a touché tous les glaciers du monde, surtout celui de New Zealand. Il a été plus sévère en Amérique du Nord, où c'est la banquise arctique du Canada qui a repris son avance, comme l'ont expliqué plusieurs Time de 1877/79,

The Big Freeze.



Aux E.U. les climatologues, dont Oerlemans, avaient, avant nous, une **mesure valable de la variation pluriannuelle du climat**, par les mesures de la fonte des glaciers, suivant 3 méthodes. Cette variation figure sur le graphique, (disponible-mail) de 5 glaciers mondiaux :

Nigardsbreen, Norway
Hansbreen, Svalbard
Franz-Josef, New Zealand
Wedgemout, Western Canada. (courbes disponibles)

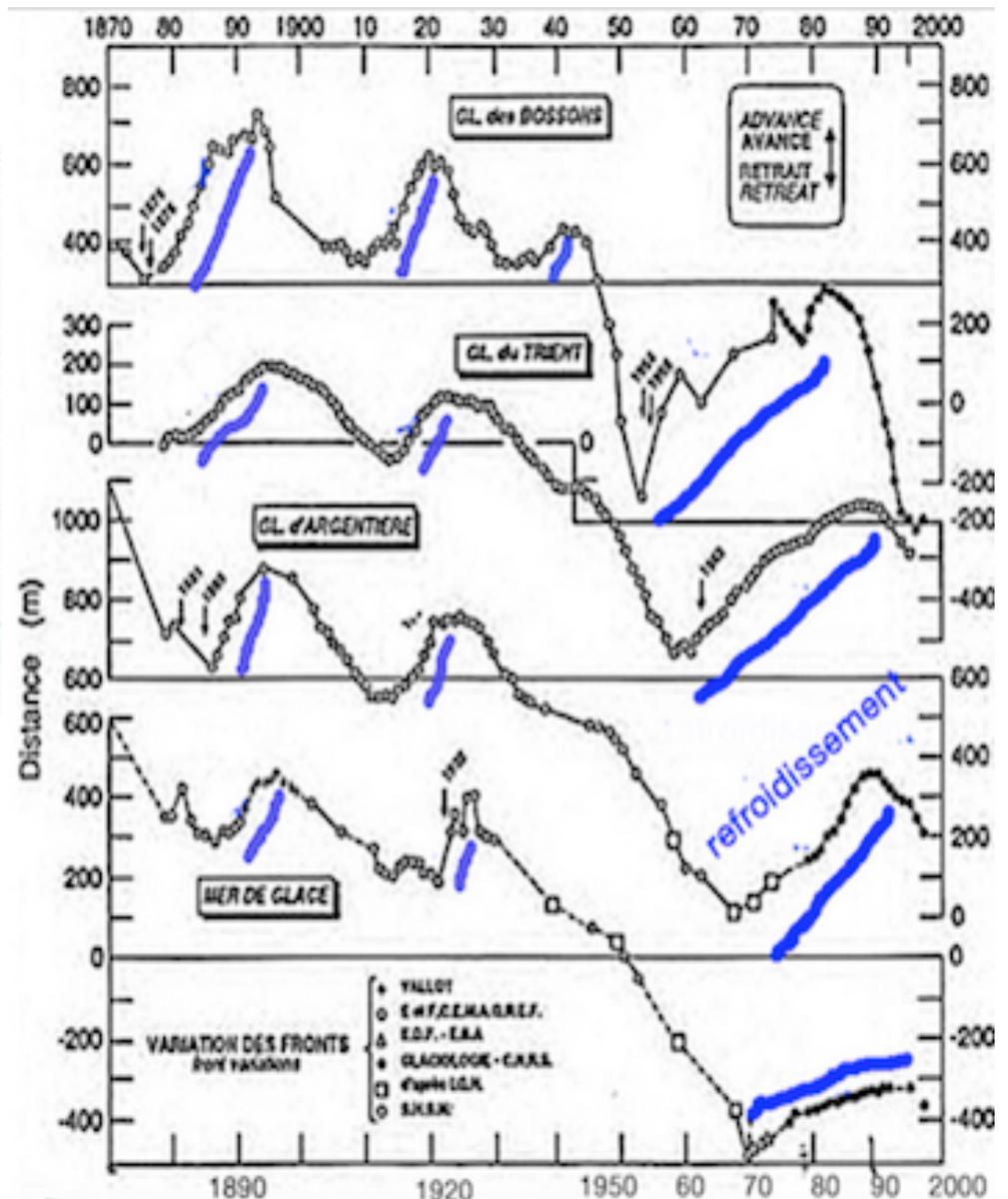


fig B

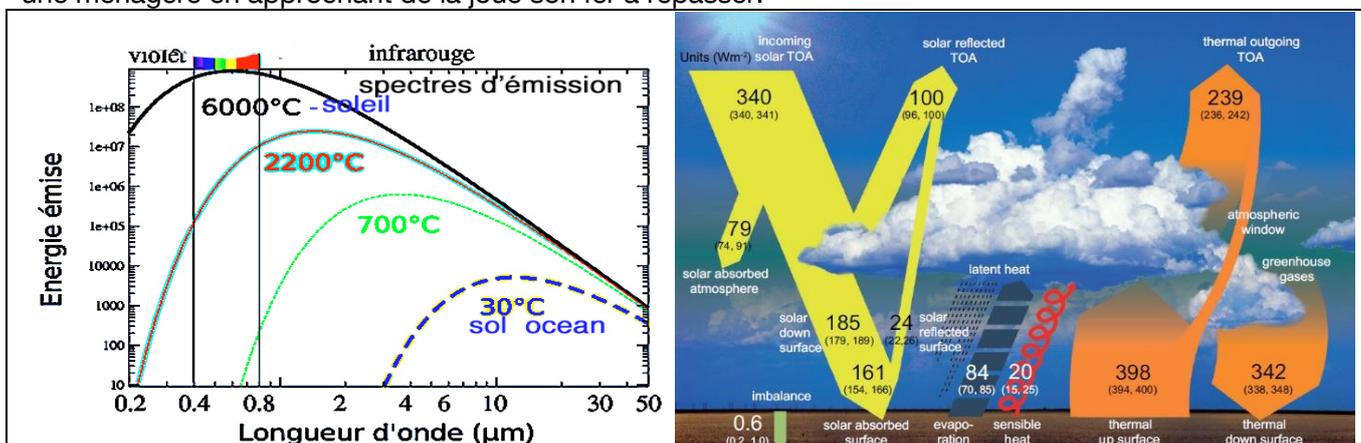
Remontée par à coups des glaciers alpins après le petit âge glaciaire

En France, ce refroidissement a permis aux stations de ski à trop basse altitude, 1300 à 1500m, de rester enneigées presque tout l'hiver ; plus le cas après ces 20 années, des engins sont devenus nécessaires pousser la neige sur les pistes des Sept Laux.

Effet de serre imaginé

Tous les glaciers attestant l'absence de cet effet de serre, il peut être utile d'en comprendre la ou les erreurs. Le comportement des ondes électromagnétiques, concept immatériel, est très particulier au contact de la matière. Ce peut être une **réflexion**, renvoyant totalement l'onde, puissance énergétique et fréquence, dans une direction symétrique à l'incidente, telle celle du radar sur une matière de bonne conduction électrique, une carrosserie de voiture, mais impossible sur un gaz isolant.

Sur tout isolant, molécule du sol ou eau, le contact est une **absorption**, l'énergie des photons de l'onde, est absorbée par la matière sous forme de chaleur. Cet échauffement va entraîner ensuite une émission d'ondes de plus faible fréquence et puissance dans toutes les directions comme celles que ressent une ménagère en approchant de la joue son fer à repasser.



L'objectif des inventeurs de l'effet de serre consistait, au départ, à réfléchir des ondes du soleil sur le sol, qui repartaient vers le ciel où elles se réfléchissaient sur les molécules de gaz CO₂, pour qu'elles rayonnent la chaleur vers le sol, réchauffement anormal, s'ajoutant au naturel. C'était compliqué et l'on constate des bizarreries sans explication. La figure du récent rapport Ar6, l'illustre : A gauche, en jaune, l'arrivée des ondes du soleil, 340 W/m^2 est le seul chiffre dont on est sûr. Les gaz de l'atmosphère, nuages, particules en absorbent 79 qui les chauffent. Puis 100 sont réfléchis par le CO₂, faux, car impossible sur gaz isolant.

A droite en rouge, on voit les 342 de l'effet de serre, résultant d'une réflexion impossible. De même pour que le sol renvoie finalement un rayonnement de 398 W/m^2 (correspondant à sa température de 15°C), il a fallu que l'atmosphère renvoie 342 W/m^2 vers le sol pour le réchauffer ; d'où viennent alors ces 342 ? Ils seraient l'albedo de 30% de 3 rayonnements successifs. La stratégie du Giec a toujours été de faire compliqué pour paraître scientifique. Ainsi des nombres calculés à l'unité près !

Les auteurs de « Falsification of CO₂ Greenhouse Effects » dénombrent 14 théories différentes de l'effet de serre. L'explication du Giec, a aussi varié dans ses rapports périodiques.

L'atmosphère qui entoure la terre recouvre pour 71% des océans, sur lesquels se développerait un effet de serre, trois fois plus faible que celui du sol. L'eau ayant un albedo de 7%, le sol 30%, le brassage des courants marins est alors bien plus fort de celui des vents sur terre

Le lecteur intéressé par le fonctionnement réel du climat, le trouvera dans documents traitant ce problème, dont *Physique du Climat_G1.pdf*

La figure E montre l'absorption des I.R. du soleil, avec forte absorption sur les molécules de 2 gaz, surtout H₂O, environ les ¾. Ce serait le grand coupable d'un effet de serre... inexistant.

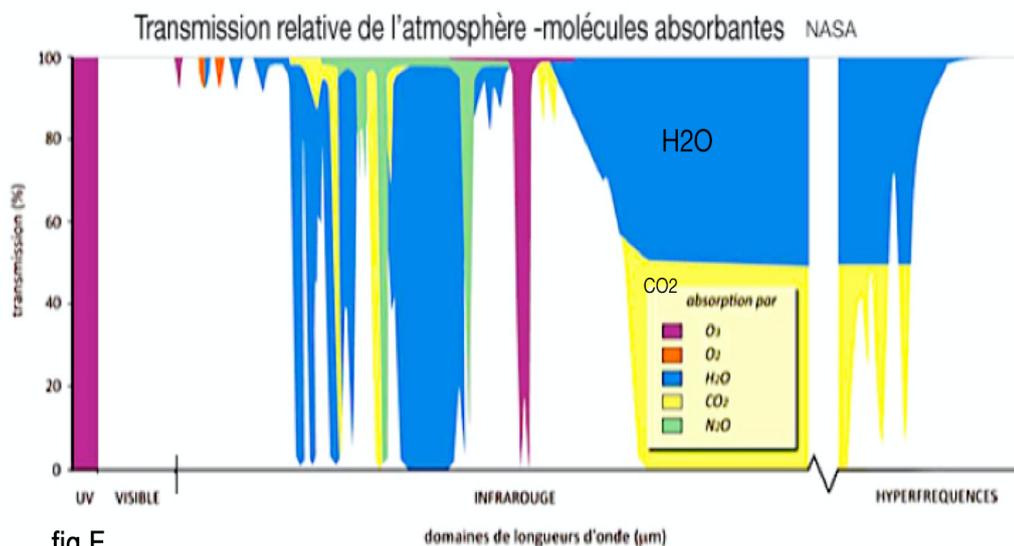


fig E

domaines de longueurs d'onde (µm)

La puissance thermique restante des I.R est absorbée par le sol et l'océan, dissipée ensuite dans l'air par convection, et réémission par toute la surface du globe, dans toutes les directions.

L'effet de serre a été souvent décrit, mais sur le papier, sans l'expérience indispensable.

Un fort regret de l'auteur, de ne pas avoir étudié l'impossibilité de l'effet de serre, pressenti dès 1990, mais sans expérience de validation. D'où 30 ans de retard.

GES - Pour renforcer l'effet du CO_2 , Giec trouva d'autres effet de serre, les GES, caractérisés par une efficacité PRG chiffrée, mais comment ?

Là aussi Giec complique, pour faire plus scientifique. Ce sont simplement des gaz à 3 atomes dans la molécule, soit tri-atomiques.

Le nombre d'atomes par molécule la rend plus grosse pour être touchée par les photons des ondes. Presque pas de contacts avec O_2 et N_2 n'ayant que 2 atomes. Contact avec absorption sur CO_2 et ses 3 atomes comme l'indique la figure E, et autres gaz rares, tel le méthane CH_4 , gros avec ses 5 atomes.

Un récent rapport du GIEC, révélait un tri-atomique, la vapeur d'eau H_2O , dont la molécule a 3 atomes, variable de 1 à 5 %, il est au moins 100 fois plus important en volume que le CO_2 , surtout au-dessus des océans. Nous l'avions signalé par la figure E Il devient alors responsable de l'effet de serre à 75 %, le CO_2 à 25 % --avec une rétroaction ?

Si l'effet de serre existait la décarbonation deviendrait inutile, et la deshydratation impossible.

L'un des auteurs de livre concluait : *La grande manipulation du CO_2 est la fumisterie la plus éhontée et la plus dispendieuse de l'histoire de l'humanité* - F.Gervais. C'est tristement vrai.

Reste maintenant, faire prendre rapidement au gouvernement, comme ceux des autres nations du COP, les décisions résultant d'un réchauffement naturel sans CO_2 , déjà **stopper le zéro-carbone**. Son cout est de 14.500 milliards pour l'Europe en 10 ans, plus une transition énergétique inadaptée, et autres conséquences.

Mais « *Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé.* » Einstein.

André Ducluzaux

Site : electricite-decouvreurs-inventeurs.com.

Le lecteur souhaitant approfondir, peut se reporter au livre récent de J-M Moranne : *Climat et CO_2 : décryptage d'une manipulation*

Bilan des contre-vérités fondamentales imaginées par GIEC- ONU

1) 1980/88, alerte sur le réchauffement CO_2 pour l'avenir, sans aucune mesure de température, alors que le monde était en phase d'un refroidissement, confirmé 30 ans plus tard par les glaciers.

**2) 1988, pseudo-découverte par GIEC d'un effet de serre radiatif. Oubli de l'indispensable expérience scientifique de validation ; elle aurait été un échec du bricolage de l'effet.

****3) 2021, découverte de l'absence d'effet de serre dans le refroidissement de 1970/90.**

4) Modifications de l'effet de serre. Erreurs de physique dans la conception de l'effet de serre.

La grande manipulation du CO_2

« *Tout scientifique a droit à l'erreur intellectuelle, mais pas d'y persister si un fait la prouve.* »

Cette tromperie du réchauffement par le CO_2 , très bien conçue et diffusée, ne doit pas entrainer des reproches à la majorité des scientifiques qui y ont participé, victimes de faussaires.

Ils n'ont pas fait d'erreur, mais comme la population, ils ont été très habilement trompés.

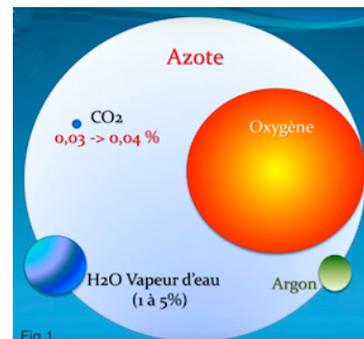
Ils ne dirigeaient pas, mais servaient d'assistants ou de caution sans s'en rendre compte.

Beaucoup étaient des enseignants, chercheurs, contrains d'adopter le dogme du CO_2 , sinon réduction de crédits pour leurs recherches professionnelles et leur carrière.

La majorité a été entraînée par le consensus habilement créé par un puissant groupe de pression international sur les médias, politique, idéologique, financier, inadmissible en science.

Pour les scientifiques fâchés d'avoir été trompé 30 ans :

Lire : <https://climatetverite.net/2021/11/03/lonu-le-giec-et-le-climat-lenvers-du-decor-1> à 6.



COMPLEMENTS

Liste de livres, confirmés scientifiquement depuis 2021, par l'expérience naturelle de 1970/90

- Climat, la grande manipulation - Les 12 mensonges du GIEC -La religion écologiste*
- Ecologie, la fin des illusions - Le co2 est bon pour la planète*
Christian Gerondeau
- L'urgence climatique est un leurre - L'innocence du carbone- Merci au co2*
François Gervais
- *L'imposture climatique ou la fausse écologie*
Claude Allègre
- *Le réchauffement, croisade absurde, couteuse et inutile, SCM SA.*
Bernard Beauzamy
- *L'idéologie du réchauffement- science molle et doctrine dure*
Remy Prud'homme
- Le mythe climatique – Association des climato-réalistes*
Bernard Rittaud
- Réchauffement, le pavé dans la marre- Changement climatique*
Jean Marc Bonnamy
- Le Giec est mort, vive la science*
Drieu Godefridi
- La comédie du climat*
Olivier Postel Vinay
- Climat, mensonges et propagande*
Hacène Arezki
- Climat, 15 vérités qui dérangent*
-Ystvan Marko et alt -
- *Climat et Co2 :décriptage d'une manipulation*
J.M.Moranne
- Halte au catastrophisme*
Marc Fontecave -
- L'affaire climatique (3 éditions)*
Gilles Granereau
- *Les scientifiques ont perdu le Nord*
Serge Galam
- La régression intellectuelle de la France*
Philippe Nemo
- C'est la nature et non l'activité humaine qui détermine le climat*
-NIPCC_VF_04.pdf
- *La mer de glace et les glaciers du Mont-Blanc .pdf*
Louis Reynaud
- *Les glaciers à l'épreuve du climat - 010054952.pdf*
B.Franco- C.Vincent
- *The NIPCC Report on Scientific Consensus pdf.*
Idso, Carter, Singer, M.Noon

PARAMETRES DU CLIMAT

L'effet de serre n'a pas réussi à s'y infiltrer

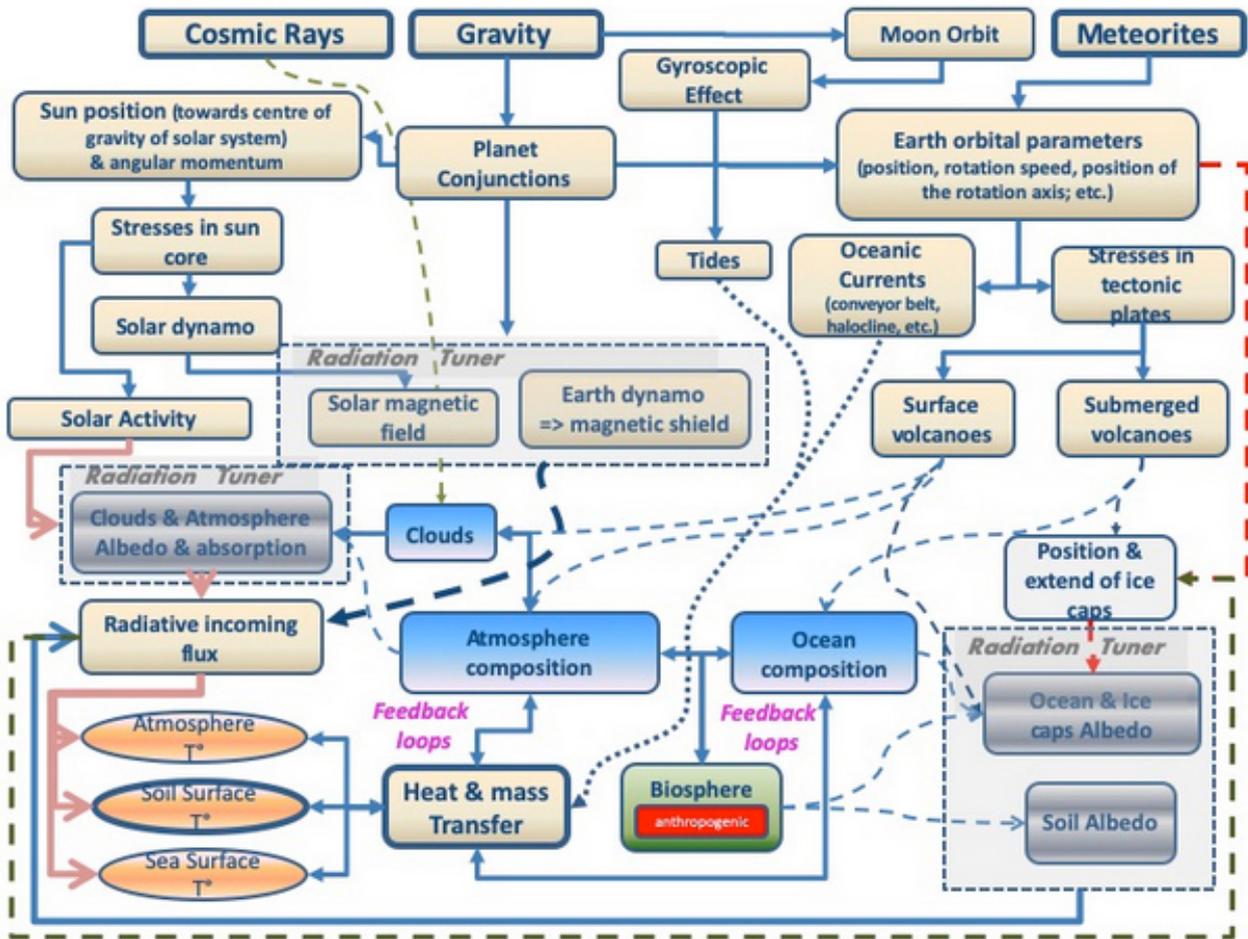


Figure 7a. Les nombreux paramètres pilotant le climat : le « méta-modèle clima-

